



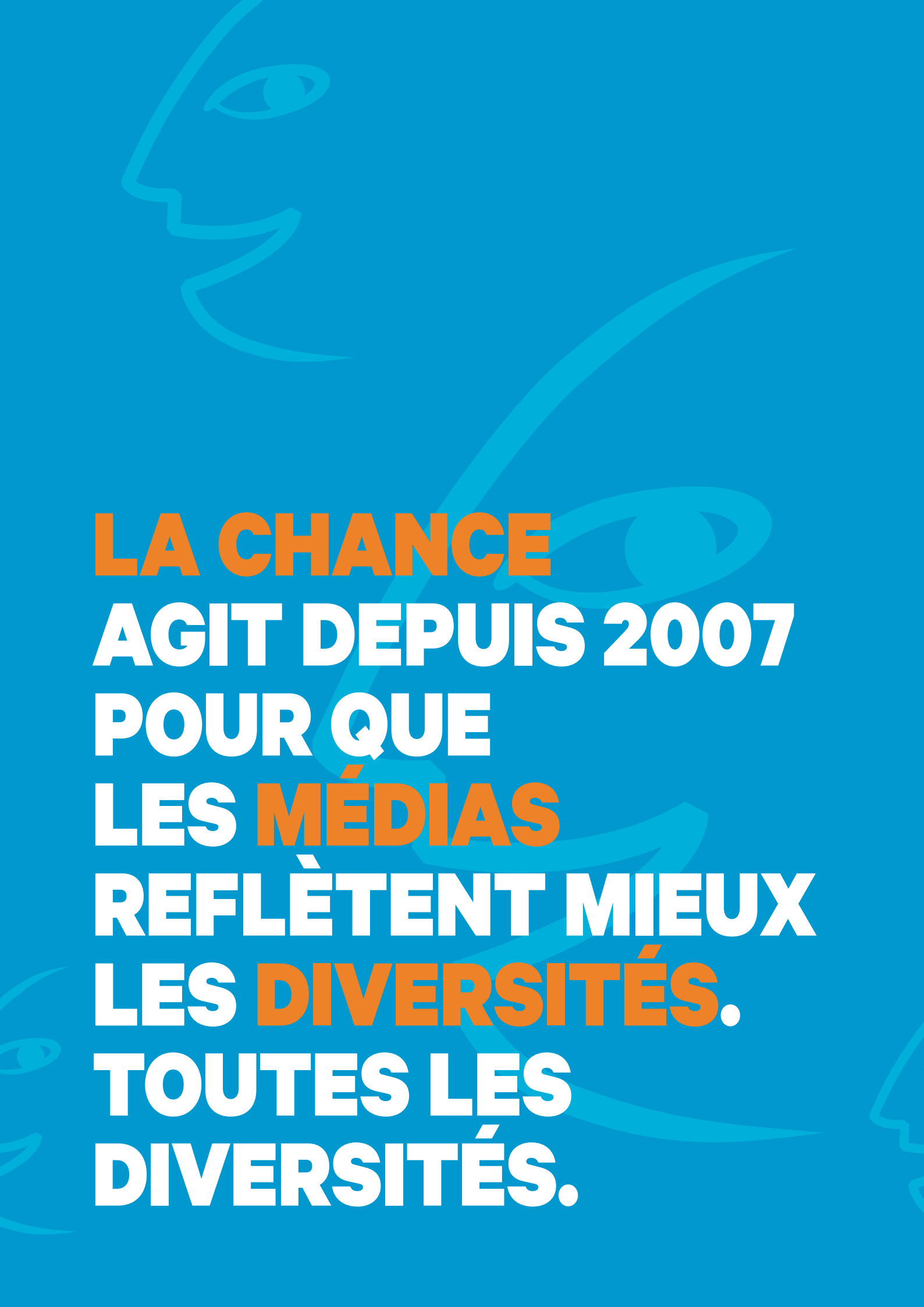
PRÉPA
EN RÊVER, Y CROIRE... LE VIVRE

ÉDUCATION AUX MÉDIAS
PARLER SOCIÉTÉ

INSERTION PRO
UN CHANCEUX PRIX ALBERT-LONDRES

**VIVE
LES BÉNÉVOLES !
LACHANCE**

2025



LA CHANCE
AGIT DEPUIS 2007
POUR QUE
LES MÉDIAS
REFLÈTENT MIEUX
LES DIVERSITÉS.
TOUTES LES
DIVERSITÉS.



L'ÉDITO DU PRÉSIDENT page 4

LA CHANCE EN 2025 page 5

AU CŒUR DE LA TRANSMISSION page 6

INVESTIS DEPUIS LE DÉBUT page 8

JOYEUX ANNIVERSAIRE TOULOUSE page 9

À PEINE ARRIVÉS DÉJÀ AU BOULOT ! page 10

AU BON GOÛT DE BORDEAUX page 11

BÉNÉVOLES, ÉQUIPE SALARIÉE :

LE COUPLE GAGNANT page 13

LA PRÉPA page 14

LE BILAN DES RÉSULTATS page 15

LES ÉCHANGES ET LES RIRES page 16

EN RÊVER, Y CROIRE... LE VIVRE page 17

LES PÔLES pages 18

L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS page 20

PARLER SOCIÉTÉ page 21

ÉDUQUER AUX MÉDIAS, C'EST TIRER

VERS LE HAUT ! page 22

DANS LES LYCÉES FRANCILIENS page 24

FÉDÉRER, STRUCTURER, RENFORCER page 25

L'INSERTION PRO page 26

LA CHANCE AUX QUATRE COINS DU MONDE page 27

GERMAIN BASLÉ, UN EX-CHANCEUX LAURÉAT

DU PRIX ALBERT-LONDRES page 28

À LA DÉCOUVERTE DES RÉDACTIONS page 30

NOS PARTENAIRES page 32

« L'INFORMATION NE PEUT SE PRÉTENDRE LIBRE

QUE SI ELLE EST DIVERSE » page 33

DES PARTENAIRES ENGAGÉS SUR LA DURÉE pages 34

BILAN FINANCIER page 36

En couverture : Alizé Boissin, journaliste indépendante et bénévole à La Chance depuis 2022.

Directeur de publication : Marc Epstein

Rédacteur en chef : Baptiste Giraud

Direction artistique et réalisation : Hicham Abou Raad

Contributeur·ices : Mérième Alaoui, David Allais, Jacky Co, Lucas Croset, Marc Epstein, Agathe Kupfer, Baptiste Giraud, Tristan Goldbronn, Ronan Lancelot, Galatée Parson, Eva Peluso, Hector Renaud, Amel Zaki.

Crédits photos : Germain Baslé, Baptiste Blandet, Martin Bodrero, Camille Bouju, Rania Bouzenada, Charles Bury, Sébastien Calvet, Marc Epstein, Mathilde Iehl, Louise Gerbaud, Baptiste Giraud, Tristan Goldbronn, Guillaume Gosalbes, Thierry Noël Guitelman, Marie Lebrun, Janik Le Caineç, Rosalia Mac-Arthur, Dorian Mao, Olorin Maquindus, Annabelle Martella, Manuel Nérée, Samuel Nohra, Galatée Parson, Eva Peluso, Caroline Peyronel.

Tél.: 07 86 35 81 79 Adresse : 29, Boulevard Bourdon, 75004

Site Internet : lachance.media Mail : contact@lachance.media

Imprimeur : Corlet Imprimeur - Rue Maximilien Vox, 14110 Condé-en-Normandie



VIVE LES HUMAINS !

Par **Marc Epstein**, président

QUAND LA CHANCE EST CRÉÉE, à l'automne 2007, le premier iPhone a moins de six mois d'existence et Instagram ou Snapchat n'ont pas encore été inventés. A cette époque, Le Monde, Le Figaro et Libération se disputent les faveurs des lecteurs, tandis que les journalistes de L'Express voient dans leurs collègues du Point et de L'Obs leurs principaux concurrents.

Dix-huit ans plus tard, le smartphone est devenu le principal outil d'accès à l'actualité et l'écosystème des médias est bouleversé. Peu importe, en 2025, que les journalistes travaillent à TF1 ou à Arte, à Marianne ou à Paris Match, à France Inter ou à RTL... Tous ont en commun un concurrent difficile à saisir car il est, au sens propre du terme, inhumain : dans les réseaux sociaux, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, les rôles des chefs de service et des secrétaires de rédaction sont tenus par des algorithmes.

Les réseaux sociaux facilitent le rapprochement des individus, rendent visibles des communautés longtemps marginalisées, permettent l'émergence de nouveaux mouvements. Il n'empêche. Les algorithmes et l'intelligence artificielle modifient notre vision du monde, pour le meilleur et pour le moins bon.

Nous, bénévoles et membres de l'équipe salariée de La Chance, nous sommes du côté des humains.

La preuve ? Écoutez les étudiants de la prépa parler de l'association comme d'une « famille » ou se qualifier eux-mêmes de « chanceux ». Jamais les instances de La Chance n'auraient osé employer ces termes. Dans la bouche de nos bénéficiaires, ces mots-là rendent un hommage, tranquille et joyeux, à la communauté de La Chance, à ses bénévoles engagés et généreux. Et à l'humanité de cette maison.

Longtemps, notre association n'était engagée que dans l'égalité des chances, afin que les journalistes reflètent mieux la diversité de la société à laquelle ils s'adressent. Désormais, au fil d'ateliers dans le milieu scolaire et ailleurs, La Chance invite chacun à questionner ses sources et à déjouer le complotisme et la désinformation. L'humain, toujours.

A la différence d'un algorithme, les journalistes sont des professionnels de l'information. Eux seuls portent un regard. Eux seuls permettent l'impertinence, l'empathie, l'humour, la curiosité, l'espièglerie. C'est l'esprit de La Chance. Nous sommes avec eux. ■

7 145

BÉNÉFICIAIRES
DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



PRIX
DÉCERNÉS
À DES EX-ÉTUDIANT·E·S
DE LA PRÉPA



7

SALARIÉ·E·S

28

BÉNÉVOLES INVESTI·E·S
DANS LES INSTANCES



87

BOURSIER·ÈRE·S
PRÉPARÉ·E·S
AUX CONCOURS

900

EX-BÉNÉFICIAIRES DE LA PRÉPA

EN
2025,
LACHANCE
C'EST...



13

BÉNÉVOLES
RÉFÉRENT·E·S
DANS LES 7 PÔLES



PRIX POUR DES
INTERVENTIONS EN EMI



EN DIRECT



400

JOURNALISTES BÉNÉVOLES

L'investissement des bénévoles, c'est le **moteur de La Chance**.
Volontaires de la première heure ou investis depuis peu, réguliers ou occasionnels,
ils ont construit cette jolie maison. Qui leur appartient.

AU CŒUR DE LA TRANSMISSION



De gauche à droite : Julie Ruiz, Pascal Liétout et Alizé Boissin, journalistes bénévoles lors des oraux de sélection de la promo 2025.

POURQUOI DEVENIR BÉNÉVOLE à La Chance ? Pour certains, c'est une histoire personnelle, souvent intime, liée à leur propre parcours. Pour d'autres, c'est un engagement d'ordre civique et solidaire, ou l'envie de rejoindre un réseau convivial et professionnel. Chacun a ses raisons, mais tous, vraiment tous, souhaitent accompagner les étudiants. Dans un secteur chahuté et en pleine mutation, le désir de transmettre son amour et ses connaissances du métier est sans doute plus fort que jamais.

Le bénévolat est aux origines de La Chance quand, en 2007, une poignée de jeunes journalistes à peine sortis de

l'école décide d'accompagner chaque samedi après-midi des étudiants boursiers. Aujourd'hui, l'association réunit plus de 400 bénévoles actifs sur tout le territoire, journalistes dans leur immense majorité. Nombre d'entre eux sont des ex-étudiants de la prépa : devenus professionnels, ils animent à leur tour les séances du samedi. Mais ils ne font pas que ça !

La commission pédagogique (voir pages 12-13) prépare les contenus des séances et s'occupe du suivi des étudiants. Ce suivi est également réalisé par des tuteurs ou tutrices - des journalistes bénévoles expérimentés - et des par-

ains ou marraines - un ancien ou une ancienne bénéficiaire récent de la prépa - toute l'année.

Les ex-bénéficiaires de la prépa animent des ateliers d'insertion professionnelle (voir page 11), des visioconférences à destination des étudiants ou d'autres bénéficiaires, que cela soit sur l'alternance, sur les dispositifs de La Chance ou des partages d'expériences comme lors du week-end d'intégration (voir page 16).

En **éducation aux médias et à l'information**, la dizaine de bénévoles de la commission (voir pages 12-13) réfléchit à la structuration de l'activité. Certaines des interventions en EMI sont aussi faites



Rencontre sur le terrain pour Arnold Gerster, ancien bénéficiaire de la prépa en 2021, et Florence Grandon, bénévole relais à Strasbourg.

bénévolat par des journalistes de l'association.

Les bénévoles de La Chance sont une ressource précieuse pour les bénéficiaires dans leur insertion professionnelle. Ils sont leurs premiers contacts, leur premier aperçu du métier parfois jusque dans leurs rédactions. Chaque année, des bénévoles accueillent des bénéficiaires de La Chance dans leurs rédactions lors de visites ou de stages. Ils les retrouvent quelques années plus tard sur le terrain. Ce sont aussi des ambassadeurs de l'association. Lorsqu'il faut intervenir dans une université pour présenter La Chance ou tenir un stand sur un événement, ils répondent présent.

Les bénévoles sont essentiels dans la vie de l'association. La Chance existe dans 7 pôles en France métropolitaine. L'équipe salariée doit coordonner ces pôles avec des moyens qui ne lui permettent pas de couvrir seule tout le territoire. Heureusement, elle peut compter sur des relais régionaux, des « super bénévoles » qui font vivre les pôles en coordination avec elle. Ces bénévoles sont les référents vers qui les salariés et les bénévoles peuvent se tourner lorsqu'ils ont des questions, des besoins et les relais font remonter les besoins du pôle à l'équipe salariée : lorsqu'un bénévole n'est plus disponible pour animer une séance, lorsque l'association déploie sa campagne d'appel à candidature pour la prépa...

Les membres des **instances de l'association** sont des bénévoles qui participent aux échanges sur le présent et le futur de l'association. Le Conseil d'administration, issu de l'Assemblée générale des adhérents, réfléchit et se positionne sur les orientations stratégiques. Le Bureau, issu du Conseil d'administration, suit la vie courante de l'association en collaboration avec l'équipe salariée et tranche sur des sujets sensibles. Le Conseil facilitation est le garant des statuts et de la charte des valeurs de l'association et peut être saisi en cas de besoin.

S'il existe de nombreux moyens de s'engager à La Chance, on y retrouve toujours la **transmission**. C'est une des principales missions de La Chance, transmettre les codes du métier, les clés pour comprendre le monde et aiguïser l'esprit critique. C'est en transmettant les valeurs de La Chance que l'on contribue à apporter plus de diversité dans les médias. ■

4

**LE BÉNÉVOLAT
À LA CHANCE REPRÉSENTE
4 ÉQUIVALENTS TEMPS
PLEIN SUR L'ANNÉE.**

DES JOURNALISTES, MAIS PAS QUE

Si la majorité des bénévoles de La Chance sont journalistes, ils ne le sont pas tous. Alain Castinel est investi sur l'insertion professionnelle et Brigitte Fonsale, ex-salariée de La Chance, siège au Conseil de facilitation. Ils reviennent sur les motivations de leur engagement.

Alain Castinel (ex-Groupe Total Energies) : « Être bénévole à La Chance, c'est participer concrètement à un dispositif inédit d'égalité des chances en matière de journalisme. On apporte sa contribution à un objectif à long terme de réconciliation des médias avec leur public. Ce qui m'a séduit dans La Chance, c'est cette boucle vertueuse où les bénéficiaires d'aujourd'hui deviennent les bénévoles de demain. »

Brigitte Fonsale passée par BNP-Paribas et ex-salariée de La Chance : « Diversité, c'est LE mot qui m'a interpellée quand j'ai postulé à un poste pour développer l'EMI. Le dispositif de La Chance suscite l'engagement ; celui des bailleurs, des ex-étudiants, des bénévoles, dans les promos successives, les commissions, la gouvernance. Le fait de ne pas être journaliste ne m'a pas semblé être un obstacle ; il m'a semblé naturel de m'investir à La Chance et d'y apporter un autre regard, une autre voix. »

Faïza Zerouala et Dan Israel, journalistes à Mediapart,
reviennent sur leurs années d'engagement et leurs motivations.

FIDÈLES DEPUIS TOUJOURS



« **INONDONS
LES RÉDACTIONS** »

Faïza Zerouala

« **C'EST GRATIFIANT
ET INTÉRESSANT** »

Dan Israel



Depuis combien de temps participez-vous à La Chance ?

Faïza : J'étais étudiante dans la première promotion, en 2007. Je suis revenue il y a environ dix ans quand j'ai signé mon CDI. D'abord, je me suis vraiment impliquée avec les séances le samedi, puis j'ai été membre du bureau. Depuis deux ans, je suis membre du conseil d'administration.

Dan : J'ai rejoint La Chance dès sa deuxième année d'existence et je ne me suis pas arrêté depuis. Je me suis toujours aussi occupé des dossiers de candidature : les regarder, les trier, vérifier les statuts de boursier... Depuis cinq ans, lors du recrutement, je participe à l'un des jurys et je coordonne ensuite les délibérations dans le pôle d'Île-de-France.

Pourquoi vous êtes-vous engagés ?

Faïza : Avec mon parcours, je suis une caricature de ce que La Chance permet aux profils très éloignés des médias. A partir du moment où j'ai pu faire « carrière » dans le journalisme, il était inconcevable de ne pas rendre ce qui m'a été donné. La Chance n'aurait pas de sens si je n'accompagnais pas les autres à mon tour. Dans les récits d'ascension sociale, on oublie trop souvent les alliés.

Dan : Regarder les dossiers, c'est souvent très intéressant. Les candidates et les candidats prennent du temps pour expliquer leur parcours et les raisons pour lesquelles ils voudraient devenir journalistes. Au fil des ans, les profils évoluent. On parvient aujourd'hui à faire rentrer dans les écoles des profils qui seraient restés à la porte auparavant. C'est gratifiant et surtout très intéressant.

Pourquoi une telle motivation ?

Faïza : Ce qui m'intéresse, c'est qu'on soit très nombreux et que l'on continue d'inonder les rédactions de personnes issues de La Chance. C'est une question de survie du métier : la situation s'est améliorée mais il reste beaucoup à faire.

Dan : Je me reconnais complètement dans l'objectif de La Chance. Qu'une prépa gratuite puisse accompagner des étudiants qui veulent devenir journalistes mais qui n'ont pas les codes ou le réseau, c'est super. Surtout, cela fait du bien au journalisme. Les journalistes doivent raconter la société. Pour cela, il faut des gens venus de toutes les parties du monde. Pour autant, j'ai parfois un regard ambivalent - on envoie des jeunes vers des métiers difficiles et souvent précaires. Mais il demeure essentiel d'accompagner les vocations. ■

En 2015, quand le **pôle toulousain** accueille ses premiers étudiants, La Chance étend enfin son activité au-delà de l'Île-de-France de manière pérenne. Retour sur une décennie d'engagement et d'émotions.

TOULOUSE DIX ANS DÉJÀ !

Rémy aux oraux
de La Chance en 2015.



Le pôle toulousain lors du pot de fin d'année de la promo 2025.

ENTRE LES MURS de l'Institut catholique de Toulouse, les étudiants se réunissent chaque samedi avec des bénévoles pour affronter tests d'actualité et autres exercices pratiques. **Rémy Mességué**, aujourd'hui journaliste sportif, se souvient de cette expérience alors qu'il participait à la première promotion, en 2015 : « On a essayé les plâtres ! s'exclame-t-il. Plus que l'aide aux concours et les épreuves elles-mêmes, je me souviens de l'aventure humaine. Je me suis régalé avec la team Toulouse. » Dans chaque promo, année après année, les huit mois de camaraderie et d'entraide sont inoubliables.

Dans la Ville rose, La Chance réunit désormais 8 étudiants par an, une quarantaine de bénévoles et bon nombre de partenariats. « Chaque année,

on essaie de progresser un petit peu dans la démarche afin que les étudiants puissent faire des stages le plus tôt possible », explique **Thierry Noël**, bénévole relais du pôle toulousain. Les écoles étant particulièrement sensibles aux expériences professionnelles, les stages sont précieux pour les étudiants. Cette année, un partenariat avec le bureau de **TF1** doit voir le jour. Le pôle est déjà en partenariat avec deux radios associatives, **Radio Radio** et **Radio Ter Ter**. Son responsable, **Luc Magrina**, accompagne chaque année des étudiants dans la création d'un podcast, de l'écriture au montage.

En plus de la Prépa, les bénévoles toulousains de La Chance s'investissent dans l'éducation aux médias. « Quand j'ai commencé, cela n'existait quasiment

pas », raconte **Sophia Marchesin** (Promo 2010), journaliste et bénévole de longue date au sein de l'association. « À l'époque, les jeunes n'avaient jamais vu une journaliste dans leur établissement scolaire. En Occitanie, c'est une pratique beaucoup plus récente qu'à Paris ou dans les Hauts-de-France ». Résidente dans le Gers, Sophia mène 4 à 5 ateliers par an, de 10 à 15 heures chacun.

A Toulouse comme ailleurs, le dynamisme du pôle doit beaucoup aux journalistes qui le font vivre et qui sont en constante réflexion pour optimiser son action. Sans oublier l'humain... « Je suis assez proche des étudiants, confie **Jöelle Porcher**, bénévole relais. Quand ils paniquent un peu, quand ça ne va pas bien, c'est souvent moi qu'on appelle ». ■

La Chance accueille chaque année des **nouveaux bénévoles**. Parmi eux, certains souhaitent d'emblée s'investir dans les instances.

A PEINE ARRIVÉS, DÉJÀ AU BOULOT !



Janik Le Caïneg,
bénévole relais
du pôle rennais.



Dorian Mao,
journaliste
bénévole
à Strasbourg
et membre
du Conseil
de facilitation.

Janik Le Caïneg, journaliste à **Ouest-France**, est bénévole relais pour le pôle de Rennes depuis l'année dernière. **Dorian Mao**, journaliste pigiste et bénévole au sein du pôle strasbourgeois, a intégré le conseil de facilitation en janvier 2025.

Comment avez-vous vécu votre arrivée à La Chance ?

Dorian : On m'a tout de suite très bien intégré. J'ai rencontré des nouveaux et des anciens bénévoles, on a beaucoup discuté et on m'a très vite fait confiance. Je connaissais déjà **Anthony Jilli** (Promo 2021), bénévole relais du pôle strasbourgeois, ça m'a aidé. J'ai participé à une Assemblée générale et, au fil d'une discussion, je me suis présenté au Conseil de facilitation*. Les membres du Conseil ont été hyper accueillants, ils nous ont bien expliqué le fonctionnement de l'instance.

Janik : J'adore transmettre et accompagner. Donner confiance, c'est super important. Je me rappelle des doutes que j'avais quand j'ai commencé ; personne n'était à

mes côtés pour me dire : « Si, vas-y, crois en toi, ça va le faire ! ». Je suis arrivée il y a deux ans à La Chance, j'ai assisté à une séance un samedi et j'ai adoré. J'avais peur d'être lâchée et de ne pas savoir quoi dire mais, comme la prépa donne un cadre, tout fonctionne bien.

Pourquoi avoir choisi de prendre plus de responsabilités ?

Dorian : Quand quelque chose me plaît, j'ai du mal à ne pas m'investir plus. J'avais envie de faire quelque chose au niveau national et j'ai découvert le Conseil de facilitation, le concept a suscité ma curiosité. Mon engagement à La Chance est aussi arrivé au bon moment car je n'avais pas encore d'autres investissements associatifs.

Janik : En fin d'année dernière, les deux bénévoles relais du pôle rennais sont parties et on m'a proposé de les remplacer. Au début, je n'étais pas vraiment d'accord puis j'ai dit oui, mais à mes conditions. Nous avons constitué un collectif de trois ou quatre bénévoles référents, et tout avance très bien.

Quel bilan tirez-vous de cette nouvelle expérience ?

Dorian : Ça a été une année hyper riche, avec beaucoup de rencontres et d'échanges constructifs. Le niveau de confiance qui existe entre les nouveaux et les anciens bénévoles, membres du Conseil d'administration inclus, c'est une chose que j'ai rarement vue dans les associations. C'est l'une des raisons pour lesquelles La Chance tourne aussi bien.

Janik : Le collectif chargé d'animer le pôle de Rennes fonctionne très bien et répond à une évidence : tout le monde n'est pas toujours disponible. Il y a des moments dans l'année où tu vas être plus occupé que d'autres. On s'est réunis à la fin de l'année pour faire le bilan et imaginer des voies d'amélioration, notamment pour aider les étudiants à valoriser leurs stages et leurs expériences. ■

*Le conseil de facilitation est l'instance qui veille au respect de la charte de respect d'autrui de La Chance, des statuts. Le conseil exerce également une vigilance sur les zones de tension et propose des médiations.

Voilà deux ans que La Chance a inauguré son pôle girondin. Lancé par le journaliste **Jean Berthelot**, qui a accompagné des étudiants dès 2019, il compte aujourd'hui 11 étudiants.

AU BON GOÛT DE BORDEAUX

COMME CE FUT LE CAS dans plusieurs autres villes, la création du pôle de La Chance à Bordeaux doit beaucoup à la détermination d'un journaliste, **Jean Berthelot**, alors président du Club de la presse. Dès 2019, il encadre quelques étudiants avec deux collègues : « On m'a dit qu'un jeune originaire des Landes souhaitait être accompagné, se souvient-il. On m'a demandé si je voulais bien être son tuteur et c'est comme ça que le pôle est né. » Co-référent de l'antenne, Jean a un lien très particulier avec La Chance, dans laquelle il est très impliqué. « Même par le biais de la visio, il a fait en sorte que je sois intégrée et que je fasse partie "des chanceux" au même titre que les autres », se souvient **Camille Miloua**, journaliste diplômée du CFJ et étudiante Coup de pouce du pôle bordelais en 2021, dont **Jean Berthelot** était le tuteur.

Depuis la rentrée 2022, le pôle bordelais accueille ses bénéficiaires en séance en présentiel, chaque samedi dans les locaux du Club de la presse. Une trentaine de journalistes sont inscrits comme bénévoles, mais beaucoup d'entre eux préfèrent le tutorat à l'animation des séances, ce qui pose parfois problème. Malgré ces soucis, les résultats restent très satisfaisants puisque 9 étudiants sur 11 ont fait leur rentrée dans une école de journalisme cette année.

« Nous avons accompli notre mission, même si nous avons parfois le sentiment de naviguer à vue », résume **Matthieu Duphil**, journaliste à Sud-Ouest et bénévole relais. La motivation des bénévoles qui ont suivi des étudiants l'année dernière n'y est pas pour rien. « J'ai eu la chance d'animer plusieurs séances et j'ai pu constater leur évolution, c'était génial ! », confie **Kimberley Dusznyj**, journaliste bénévole et ex-bénéficiaire de La Chance en 2022.

Le pôle est amené à se renforcer en 2025-2026 : « Nous abordons la rentrée avec pas mal de nouveaux bénévoles, dont beaucoup de jeunes sortis d'école il y a deux ou trois ans », conclut Matthieu Duphil. ■



Matthieu et Jean accueillant la nouvelle promotion bordelaise.



Julie Tezkratt (promo 2023) et Téo Contu (promo 2024) debout à droite avec la promo 2025 dans le studio du moment.

LE MOMENT DE LA RADIO

A Paris, d'anciennes bénéficiaires de La Chance encadrent les ateliers radio. **Julie Tezkratt** et **Rosalie Mac-Arthur**, issues de la promo 2023, ont été formées pendant leur année de prépa au sein du média coopératif **Le Moment** par **Benjamin Mathieu**, journaliste bénévole à **La Chance**. Elles ont ensuite pris le relais et accompagnent depuis deux ans une émission animée par une dizaine d'étudiants de la promo parisienne. **Téo Contu** (Promo 2024) et **Chaïmaa Lachgar** (Promo 2023) ont rejoint l'aventure cette année.

Si la majorité des personnes impliquées dans l'association sont bénévoles, elles **travaillent main dans la main** avec une équipe de coordination. Pour la prépa bien sûr, mais aussi pour réfléchir et échanger au sein de commissions thématiques.

BÉNÉVOLES, ÉQUIPE SALARIÉE, LE COUPLE GAGNANT

ENVOIS DE MAILS OU DE SMS, appels téléphoniques, messages WhatsApp... Les échanges entre bénévoles et salariés de La Chance sont constants. La collaboration est particulièrement étroite au sein de **commissions** comme celle dédiée à la **pédagogie** ou à l'**éducation aux médias et à l'information** (EMI). Toutes deux offrent un espace de réflexion entre différents acteurs et actrices de l'association qui apportent chacun et chacune leur expertise.

« La "com pédago", c'est le cœur du réacteur de la prépa, explique **Léo Caravagna**, bénévole et membre de la commission. C'est

là que l'on décide des thèmes de reportage que les étudiants vont effectuer et que l'on prépare les concours blancs, entre autres. » Quant à la commission EMI, elle réunit des journalistes animateurs d'ateliers sur les médias et l'information, notamment dans le milieu scolaire. Ils y échangent leurs expériences de terrain et adaptent si besoin leurs pratiques, on y imagine des initiatives originales et propres à La Chance. Par exemple, les membres de la commission EMI ont souhaité développer les interventions dès l'école maternelle, en réponse aux demandes formulées par plusieurs enseignants.

Chaque groupe a son référent salarié, **Mérimée Alaoui** pour la pédagogie et **Tristan Goldbronn** pour l'EMI. Leur présence régulière facilite les échanges : « *Mérimée assure un lien indispensable*, explique **Florence Grandon**, journaliste et référente de la commission pédagogique. *En tant que bénévoles, nous avons tendance à effectuer une tâche après l'autre. Les membres de l'équipe salariée, eux, gardent une vision d'ensemble du programme de l'année, notamment les rendez-vous incontournables.* » Inversement, les bénévoles évoquent auprès des salariés les joies et les difficultés rencontrées sur le terrain. « **Céline Boileau** est à Bordeaux, **Natacha Lê-Minh** est en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, **Sophia Marchesin (promo 2010)** dans le Sud-Ouest et moi, j'interviens dans la région lyonnaise, rappelle **Audrey Radondy**, (promo 2010) membre de la commission EMI. *Nous connaissons bien nos territoires et toutes nos expériences sont précieuses pour l'association, basée à Paris.* » De même, **Florence Grandon** partage avec le siège les tendances ou les problèmes rencontrés par le pôle strasbourgeois de la

LE TRAVAIL BÉNÉVOLE SALARIÉ, C'EST AUSSI...

Dans une association, la gouvernance est assurée par des bénévoles. A La Chance, pour mener à bien leurs missions, ils sont accompagnés par **David Allais**, le directeur général et **Baptiste Giraud**, le directeur adjoint. Ce sont eux qui organisent les réunions, présentent les dossiers, proposent les arbitrages. Leur rôle principal : mettre les bénévoles en responsabilité dans les meilleures conditions pour exercer leurs mandats.



Tristan Goldbronn et Mérième Alaoui, membres de l'équipe salariée, avec Welly Diallo (promo 2024) et Aude Chenantais (promo 2015), élues au bureau de l'association, lors du séminaire annuel.

prépa. « Ces informations sont extrêmement précieuses pour les salariés, souligne **Tristan Goldbronn**. Nous travaillons à flux tendu et traitons souvent une multitude de questions en même temps. C'est important de disposer de ces retours ».

« En tant que bénévoles, nous cherchons à être proactifs et à aller plus loin que les simples informations du terrain, insiste **Audrey Radondy**. Notre rôle consiste aussi à effectuer une veille sur certains sujets, à faire des recherches ou à mener une étude de marché par exemple. » Ces initiatives allègent la charge de l'équipe salariée - une aide bienvenue alors que le nombre des interventions en éducation aux médias menées par La Chance est en constante augmentation.

Du côté de la prépa, la commission pédagogique se réunit chaque semaine afin de faire le point sur la séance précédente et de préparer celle du samedi suivant. **Mérième Alaoui** y fait figure de fil rouge : « Je dresse une liste des sujets à l'ordre du

jour, un peu comme dans une conférence de rédaction », explique-t-elle. Pendant près de deux heures, bénévoles de longue date, nouveaux arrivants et anciens étudiants échangent et élaborent la stratégie à adopter. « Je suis très à l'écoute, précise

Mérième Alaoui. Les bénévoles présents depuis longtemps bénéficient d'un recul très utile. Pour autant, je n'hésite pas à amener mon regard et mon expérience », souligne la salariée de La Chance, elle-même journaliste et ex-formatrice. ■

LA CHANCE, OBJET D'ÉTUDES

L'association intéresse les journalistes et les étudiants, mais pas seulement ! Un nombre croissant de chercheurs suivent de près ses actions. Doctorant en sociologie à l'université Aix-Marseille, **Dany Sakka-Amini** s'intéresse à la mobilité sociale à travers l'évolution du réseau personnel des bénéficiaires de La Chance et plus largement des étudiants en école de journalisme. **Claire Tomasella**, passée par La Chance en 2007, est devenue chercheuse et maîtresse de conférence à l'Ecole de Journalisme et de Communication Aix Marseille Université. A ce titre, elle étudie les effets des dispositifs « égalité des chances » dans le journalisme et la construction de nouveaux profils dans la profession. Quant à **Flore di Sciullo**, elle tente d'évaluer l'impact de dispositifs EMI, à **La Chance** et ailleurs : que retiennent les apprenants des modules d'EMI ? Comment les ateliers influent-ils sur leurs pratiques ? Cette recherche est menée dans le cadre du projet **De Facto II**, financé par la Commission européenne, qui réunit médias, chercheurs et membres de la société civile autour de la lutte contre la désinformation.



LA PRÉPA

**LA CHANCE
ACCOMPAGNE GRATUITEMENT
DES ÉTUDIANTS BOURSIERS :
COURS, ATELIERS, CONCOURS BLANCS,
AIDE FINANCIÈRE...
ET ELLE DONNE CONFIANCE**

LE BILAN DES RÉSULTATS

RÉSULTATS AUX CONCOURS

La Chance a accompagné cette année 87 étudiants dans leur préparation aux concours des écoles de journalisme. La motivation était au rendez-vous avec une moyenne de 9 concours passés par étudiant.

60 étudiants ont intégré une formation en journalisme, soit 70% de l'effectif total. Parmi eux, 5 empruntent la voie professionnelle dont 3 au **CFPJ** grâce à nos partenariats avec **Radio France**, **l'AFP** et **l'ARCOM**. 89 % des étudiants ont été admissibles dans au moins une école reconnue - contre 85 % en 2024 -. Le taux de pluri-admissibles atteint 81%, soit 11 points de plus que l'année précédente. Ces excellents résultats s'expliquent par une préparation orale renforcée, un accompagnement mieux anticipé des dossiers et l'engagement constant des bénévoles. Les pôles affichent de très bons résultats, avec des taux d'admissibilité de plus de 80% à **Toulouse** et **Strasbourg** et une forte progression à **Bordeaux**. Bravo à toutes et à tous !

Cette édition a aussi été marquée par l'entrée de **Cergy (le master de journalisme de CY Cergy Paris Université)** parmi les cursus reconnus par la profession, entraînant un véritable engouement : de 12 inscriptions pour un admissible en 2024, on est passé à 48 inscriptions pour 10 admissibles en 2025. Deux étudiants ont intégré cette école appréciée notamment pour la petite taille de ses promos.

AIDES FINANCIÈRES

La situation économique des étudiants boursiers est très précaire, leurs conditions matérielles, fragiles. Certains peinent à assumer les frais de déplacement pour se rendre aux séances de la prépa ou à faire face à un imprévu : panne d'un ordinateur,

téléphone cassé, dépense urgente... En 2025, La Chance a poursuivi ses efforts dans ses dispositifs d'aides pour répondre au mieux à ces difficultés.

Les **aides aux concours** ont bénéficié à 84 étudiants, pour un montant moyen de 328,61 euros. Ce dispositif permet le remboursement des frais d'inscription et de déplacement liés au passage des épreuves.

Les **aides aux déplacements** ont permis de soutenir 14 étudiants, pour un total de 3 091 euros. Deux étudiants du programme Coup de pouce ont, par ailleurs, bénéficié d'une prise en charge complète de leurs frais de transport, notamment pour participer aux oraux blancs.

Les **aides exceptionnelles** ont représenté une enveloppe globale de 6 000 euros, dont 5289 euros effectivement distribués : 4 425 euros sous forme de dons et 864 euros en prêts. Ces aides ont permis de faire face à des situations d'urgence matérielle ou personnelle.

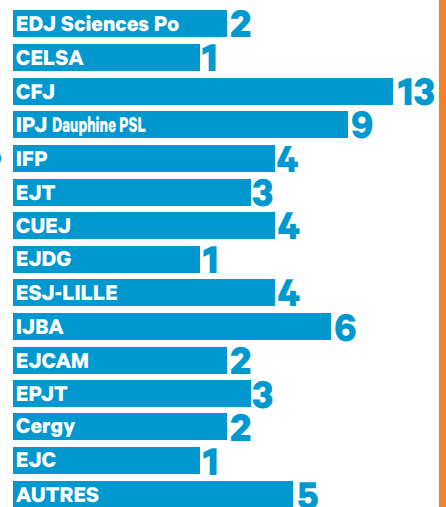
Cette année, La Chance a versé 65 000 euros grâce au **dispositif d'aide à la scolarité** pour les premières et deuxième années d'école de journalisme. Ce soutien a été maintenu et renforcé grâce à l'appui de la **Fondation Culture & Diversité**, avec une enveloppe de 15 000 euros. Ce partenariat reste essentiel pour assurer la continuité du parcours de nos anciens. ■

RÉSULTATS D'ADMISSIONS DE NOS ÉTUDIANT·E·S PAR PÔLE ET PAR ÉCOLE EN 2025



70%

des étudiant·e·s ont été admis·e·s dans au moins une formation en journalisme



Bienvenue à Paris ! Les 13 et 14 février, les étudiants de la promo se sont retrouvés pour dialoguer avec **nombre de journalistes**, dont des dizaines d'anciens.

LES ÉCHANGES ET LES RIRES



William Jean, Moncef Arbadji et Redouane Moumen de la promo 2024 avec les étudiants de la promo 2025 au forum des anciens.

« J'AI ADORÉ discuter avec les anciens chanceux, ils nous ont vraiment épaulés », résume **Killian Dubois**, étudiant à Bordeaux. En février, tous les membres de la promo 2025 étaient réunis à Paris pour le désormais traditionnel week-end d'intégration. Accueillis à l'auditorium du **Monde**, puis à celui de la **Région Ile-de-France**, ils ont pu profiter d'un programme spécialement concocté à leur intention.

Président de La Chance, **Marc Epstein** a souligné toute la légitimité qu'a chacun des étudiants à tenter les concours des écoles reconnues. Puis des journalistes expérimentés sont venus raconter leur parcours, telles les grandes reporters **Ariane Chemin** du **Monde** ou encore **Maryse Burgot** de **France Télévisions**. La marraine de la promo, **Jessica Lopez**, a également expliqué comment, à son poste de « diversity editor », elle tentait d'améliorer la représentation des diversités dans les contenus de l'**Agence France-Presse**.

A travers les témoignages de **Khadija Toufik** (Promo 2021) et **Mohamed Errami** (promo 2019), d'anciens bénéficiaires intervenaient en direct de **Jordanie** et de **Syrie**, pour décrypter la situation et les conditions de travail au Proche-Orient, appuyés par l'ex-directeur de la rédaction du **Monde Diplomatique**, **Dominique Vidal**, journa-

liste et écrivain. Pour évoquer l'élection de Donald Trump, **Corentin Sellin**, professeur d'Histoire spécialiste des États-Unis a été rejoint par **Sofiane Ouanes** (Promo 2018), journaliste à l'**AFP** et ancien correspondant à **Washington**.

La promo a aussi rencontré **Germain Baslé** (promo 2019), co-lauréat avec Antoine Védeilhé du **Prix Albert-Londres 2024** pour leur documentaire *Philippines : les petits forçats de l'or* (**Arte**). Le Forum des anciens, autre temps fort du week-end, a permis à la promo d'échanger avec les étudiants en école de journalisme passés il y a peu par **La Chance**.

« La Chance, les bénévoles et les intervenants nous ont fait sentir à notre place, confie **Olivia Akrichi**, étudiante à Grenoble. Ils ont vraiment insisté sur le fait qu'on avait tous notre place en école. J'ai eu un pic de motivation en rentrant chez moi ! » ■



La promotion 2025 devant le siège du Monde.

ADOpte UN PARRAIN

À **La Chance**, rien ne se fait jamais seul. Toute l'année, les bénéficiaires sont accompagnés par un journaliste aguerri (tuteur, tutrice), d'une part, et par un ancien de la prépa désormais en école (parrain, marraine), d'autre part. Pendant longtemps, les binômes entre étudiants et parrains ou marraines se formaient un peu au hasard. En 2024, **Lucas Croset** (promo 2024), étudiant au **CFJ**, a eu l'idée lumineuse de « matcher » les profils à la manière d'une application de rencontre, et élaboré un algorithme nourri par un questionnaire : passions communes, projets professionnels similaires... En 2025, c'est **Iona Lehaneur** (promo 2025), étudiante à l'**IPJ-Dauphine-PSL**, qui a repris le flambeau : elle a amélioré le système et affiné les critères. Les étudiants ont des tours dans leur sac à enseigner aux aînés !

Les étudiants de la Prépa ont des **trajectoires particulières**. Cette singularité fait leur force. Elle accroît leur détermination à réussir, épaulés par La Chance.

EN RÊVER, Y CROIRE... ET LE VIVRE !

LA DIVERSITÉ dans les médias commence par la diversité des parcours de celles et ceux qui rêvent de devenir journaliste. A La Chance, chaque bénéficiaire vient avec un passé qui lui est propre, ses forces, ses faiblesses. La mission de l'association ? Leur expliquer qu'ils ont leur place dans le journalisme et que leur légitimité est entière.

Même après un échec, les étudiants de la prépa peuvent tenter à nouveau les concours, en bénéficiant des mêmes aides financières et de l'accompagnement d'un journaliste aguerri. Voyez **Hector Renaud** (promo Paris) : s'il n'intègre pas d'école en 2024, il décroche le concours du **Centre de Formation des Journalistes à Paris** l'année suivante et voit sa détermination récompensée. Il entrevoit, espère-t-il, la fin d'une longue série d'épreuves...

« J'ai perdu ma mère en 2013 et quitté le domicile familial en 2019, explique Hector. Entre ces deux moments de ma vie, je galère. Je ne suis pas un garçon très académique. Alors je fais ce que j'ai toujours su faire ; j'invente et j'improvise des révisions, j'arrache mon bac à 11,72. Je m'inscris à la fac. Pour moi, c'est un exploit inimaginable. En intégrant la prépa de La Chance, je vois une



Galatée sur le plateau du journal de TF1.

leur. Cela me soulage et me redonne confiance. La première année, je galère. Qu'est-ce qu'un angle ? Comment ficher l'actu ? L'année 2025, je la vois comme une seconde chance. Elle me permet de consolider les acquis de la première année. À présent, je sors la tête de l'eau. »

De même, l'année de **Galatée Parson** (promo Toulouse) a été marquée par de belles réussites. Lauréate de la **bourse TF1**, qui permet à un ou une bénéficiaire de La Chance d'être accompagné par le **Groupe TF1** de son année de prépa à sa sortie d'école, elle intègre l'**École de journalisme de Sciences Po** à la rentrée 2025. Un joli succès à l'issue de son « parcours atypique », selon son expression : déscolarisée en 4ème, elle passe son bac six ans plus tard au **Lycée de la Nouvelle Chance de Montauban**. Elle poursuit ses études à la fac à **La Réunion**,

puis au **Canada**. Galatée commence alors à penser au métier de journaliste et rêve de devenir reporter de guerre ; elle tente et rate les concours des écoles. « Avant de rejoindre La Chance en septembre 2024, je doutais beaucoup, confie-t-elle. J'avais peur de me tromper de voie, de ne pas y arriver, de ne pas trouver ma place. Pendant la prépa, j'ai rencontré des personnes qui m'ont permis de croire en ma légitimité. C'est ce que je retiens de mon année à La Chance. On m'a répété encore et encore que j'avais ma place, et j'ai fini par y croire. Peu importe mon parcours différent, j'avais le droit d'être là et de réussir. Les séances du samedi étaient mes petites bulles rassurantes, j'avais des soutiens. » Son tuteur, le journaliste **Stéphane Iglesis**, l'a suivie toute l'année : « Galatée a eu toute la volonté de réussir, explique-t-il. Elle n'a jamais lâché, elle était très à l'écoute des conseils. » Galatée, elle, n'en est pas tout à fait revenue : « Le contraste est fou, je me rapproche de mon rêve un peu plus chaque jour. Et toute ma reconnaissance va à La Chance. » ■



Hector, repasseur de la promo parisienne.

À LA RENCONTRE DES PÔLES



Visite chez Ici Armorique pour la promo rennaise.

RENNES ●

4 ÉTUDIANT·E-S SUR 9 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« La Chance, c'est un cocon de bienveillance. Chaque semaine, dans une période aussi stressante que les concours, des bénévoles engagés et une promo soudée nous accompagnent. C'est un soutien essentiel, surtout pour le grand anxieux que je suis. Nous avons rencontré des journalistes inspirants comme Marjorie Boyet, Janik Le Caignec, Maryse Burgot, Germain Baslé. Leurs conseils m'ont fait grandir, humainement et professionnellement. Je suis encore étonné par ce sentiment d'avoir intégré une grande famille. Merci pour cette chance inouïe : les souvenirs resteront gravés. »

Paul EDON, étudiant

BORDEAUX ●

10 ÉTUDIANT·E-S SUR 12 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Mon année à La Chance m'a apporté confiance et légitimité. Je suis fier d'intégrer une école reconnue alors que je n'y croyais pas l'été dernier ! J'ai rejoint un large réseau de journalistes et tissé des liens avec d'excellents futurs journalistes avec qui j'ai révisé sans relâche. La prépa, ce n'est pas un marathon, c'est une course de relais : la réussite est collective ! »

Elina GARCIA, étudiante

TOULOUSE ●

7 ÉTUDIANT·E-S SUR 9 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Quand on grandit dans une famille d'immigrés, sans bagage universitaire et éloignée du monde des médias, on part avec un handicap certain. Plus je passais d'oraux, plus je comprenais à quel point La Chance a été déterminante. Sans cette prépa, cela aurait sans doute été bien plus difficile. Nous avons eu la chance de bénéficier de la bienveillance de journalistes, en particulier Joëlle et Thierry, extrêmement présents et investis. Leur engagement a vraiment fait la différence. »

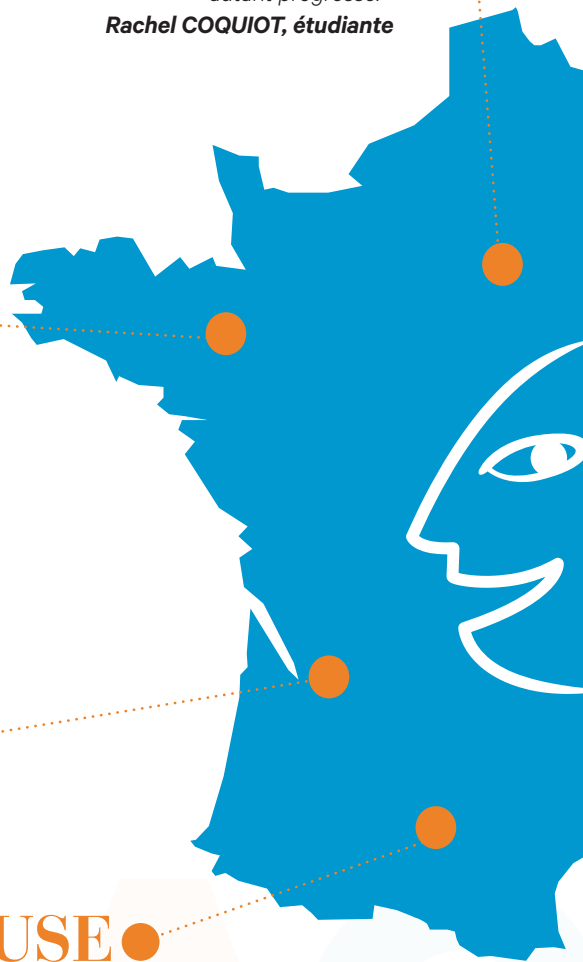
Kamélia MEKKI, étudiante

PARIS ●

23 ÉTUDIANT·E-S SUR 32 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« Sans La Chance, je n'aurais jamais pu approcher d'aussi près mon ambition de devenir journaliste. Ne pouvant pas assister aux séances en présentiel, j'ai tenu bon grâce à la réactivité de l'équipe et au soutien de ma marraine et de ma tutrice. Les contacts de journalistes ont été précieux : relire mes dossiers d'inscription ou passer un oral blanc avec un rédacteur en chef est une opportunité rare. Aujourd'hui, je suis prête à défendre mon projet et à répondre aux questions inattendues. Sans la prépa, je n'aurais pas autant progressé. »

Rachel COQUIOT, étudiante



STRASBOURG

5 ÉTUDIANT·E·S SUR 8 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« À 22 ans, je n'osais pas rêver d'intégrer une école reconnue. La prépa de La Chance a été une opportunité inespérée. Apprendre en étant entourée de journalistes et d'étudiants alliés a été bien plus motivant que de réviser seule. Les conseils, les contacts et le soutien des bénévoles m'ont permis d'aborder les concours avec plus de sérénité. Au-delà de l'actualité et des découvertes professionnelles, la prépa nous pousse à affirmer ce qui fait de nous des journalistes uniques, utiles à la diversité des points de vue. Quelle que soit l'issue, j'en ressors infiniment plus riche. »

Adèle TABALI, étudiante



Des étudiants de la promo grenobloise dans le studio de New's FM, où ils produisent une émission

GRENOBLE

7 ÉTUDIANT·E·S SUR 8 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« J'ai connu La Chance grâce à l'association Jets d'encre* qui accompagnait des journalistes jeunes. J'avais déjà passé les concours l'an dernier et la prépa m'a aidée à identifier mes lacunes et à les travailler. Ce qui m'a le plus marquée, c'est l'entraide : une promo très soudée et des intervenants bienveillants. J'ai adoré animer, toutes les deux semaines, une émission sur News FM, conçue de A à Z par notre groupe ! »

Léa FIGEAC, étudiante

*Jets d'encre défendait la presse d'initiative jeune. Association amie de La Chance, elle a malheureusement cessé son activité en 2025.

« J'ai eu le plaisir d'accompagner une étudiante motivée et exigeante. Les ateliers de la Chance et les échanges en visio lui ont permis d'acquérir une grande confiance en elle et de mûrir son projet professionnel. »

Jacques LELEU, bénévole et tuteur de Léa FIGEAC

MARSEILLE

4 ÉTUDIANT·E·S SUR 10 ONT INTÉGRÉ UNE FORMATION EN JOURNALISME

« La Chance m'a permis d'obtenir mon tout premier stage dans le journalisme, au service vidéo de La Provence. Une vraie opportunité pour moi, qui aspire à devenir journaliste reporter d'images. Au-delà, l'accompagnement des tuteurs, tutrices, parrains et marraines a été exceptionnel. Les concours, c'est beaucoup d'efforts, de stress, de doutes... Mais j'ai été soutenue, encouragée, félicitée à chaque étape. Et j'ai désormais intégré l'IFP ! Être étudiante à La Chance, c'est une opportunité unique, un accompagnement formidable dans notre évolution, comme future journaliste et en tant qu'individu. Merci pour tout ! »

Loane BALTUS (étudiante)

Galatée, Paule, Zoé et Nesma, encadrantes des oraux de sélection de la nouvelle promo à Toulouse.





L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

**DANS TOUTE LA FRANCE,
LES JOURNALISTES DE LA CHANCE
RACONTENT LEUR MÉTIER,
ÉCLAIRENT LE RÔLE DES MÉDIAS,
AIGUISENT L'ESPRIT CRITIQUE,
FONT PRATIQUER ET ÉVEILLEN
LA CURIOSITÉ LORS D'ATELIERS
ET DE FORMATIONS**

Les médias sont nombreux, mais le simple acte de s'informer apparaît plus compliqué que jamais. Résultat : à l'école, dans les musées et ailleurs, l'EMI est plébiscitée.

PARLER SOCIÉTÉ

UN MILLIER DE BÉNÉFICIAIRES SUPPLÉMENTAIRES ! Chaque année à La Chance, l'EMI croît et s'embellit. En 2025, l'association a tout particulièrement développé le nombre de ses interventions longues : 60% des actions, pour 33% des bénéficiaires atteints. Pour nous, ces ateliers permettent de prendre le temps de bien construire les programmes avec les bénéficiaires et les structures. Et cela se remarque : pas moins de 8 projets accompagnés par nos journalistes intervenants ont été distingués par des prix, et deux ont été nommés aux prix des **Assises du Journalisme à Tours**.

Cette année, plusieurs projets ont permis le développement de productions consacrées à des thèmes d'actualité saillants, tels ceux montés en partenariat avec le **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MAHJ)**. Le premier, élaboré avec le **lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers (93)**, est lauréat d'un prix au **concours Mediatiks** de l'académie de Créteil. A cette occasion, 51 lycéens et lycéennes de trois classes différentes ont créé un documentaire sonore, **L'Art et l'Oubli : sur la trace des œuvres spoliées**. Désormais accessible sur le site internet du musée en tant que ressource pédagogique, le documentaire retrace l'histoire des œuvres d'art spoliées pendant la Shoah. Le second projet réalisé pour le MAHJ a mobilisé le **lycée Gustave-Monod d'Enghien-les-Bains (95)**. Il s'agit d'une série de pod-



casts consacrés à **Alfred Dreyfus** et mis à la disposition du public le long du parcours de l'exposition **Alfred Dreyfus, Vérité et justice**. Une belle reconnaissance pour le travail des élèves et des journalistes.

Pour **Tristan Goldbronn**, responsable de l'EMI à La Chance, « ce partenariat avec le **Musée d'art et d'histoire du Judaïsme** confère à ces projets une portée puissante. Il permet aux élèves de produire des contenus médiatiques à fort impact et de s'engager activement dans la transmission de la mémoire. L'appui du **MAHJ** traduit l'importance de ces initiatives, tant sur le plan pédagogique que citoyen. » ■

Prise de son pour les lycéens d'Henri-Wallon à l'atelier de Chana Orloff à Paris avec son petit-fils Éric Justman.

CHIFFRES CLÉS 2025

1 300 heures d'ateliers

7 145 bénéficiaires

568 interventions dont plus de 50% en QPV et 26% en cité éducative, REP et REP+

11 formations pour 100 journalistes formés

ENSEMBLE POUR LA VOIE PRO !

Vingt associations, dont **La Chance**, s'engagent auprès des jeunes inscrits en voie professionnelle en **Île-de-France**. Entre 2023 et 2025, grâce au soutien d'**Article 1**, association du collectif de **L'Ascenseur**, La Chance a mené 170 heures d'ateliers auprès de 805 lycéens et étudiants en BTS. Au programme : podcasts, fact-checking et créations de médias, sans oublier une visite à l'Arcom et un événement à l'**AFP**. Ces actions contribuent à accroître la confiance en eux des jeunes, tout en les préparant à devenir des citoyens libres et engagés.

En 2025, plus de **7 000 personnes** ont bénéficié des ateliers et interventions d'éducation aux médias de La Chance. Voici quatre des nombreux projets ambitieux menés cette année.

ÉDUCUER AUX MÉDIAS, C'EST TIRER VERS LE HAUT !

DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES pour découvrir le journalisme et utiliser les médias avec esprit critique, c'est l'objectif de l'Éducation aux médias et à l'information (EMI). Menées dans le cadre scolaire et ailleurs, les interventions permettent à des journalistes

de présenter leur métier et de revenir sur les grands principes de la profession : vérification de l'information, croisement des sources... Pour les professeurs et les documentalistes, l'EMI est aussi l'occasion de construire un projet avec des journalistes. Chaque atelier est différé

rent, mais tous intègrent les élèves afin qu'ils se mettent dans la peau d'un reporter ou d'un enquêteur. Pour les bénéficiaires, c'est l'occasion de développer de nouvelles compétences et d'en apprendre davantage sur un sujet, par exemple le territoire dans lequel ils évoluent.



Auch : Exposition photo du projet au lycée Pardailhan.

À AUCH, DES PHOTOS POUR MIEUX APPRÉHENDER LA NOTION D'IDENTITÉ

Parfois, les ateliers d'éducation aux médias servent à interroger les élèves sur des notions qui sont floues pour eux, par exemple l'identité. La classe médias 100% féminine du **lycée Pardailhan**, à **Auch**, s'est penchée cette année sur ce thème, choisi par leurs professeurs encadrants dont **Manuel Nérée**, professeur d'histoire-géographie. Il a utilisé la photographie pour travailler avec ses élèves volontaires de première et de terminale. La journaliste **Caroline Peyronel** est intervenue dans la classe pour leur expliquer comment analyser les photos de presse et comment les prendre. « Manuel avait travaillé en amont avec les élèves sur la notion d'identité, ce qui m'a permis de me concentrer sur les aspects journalistiques et techniques. Nous avons ensuite accompagné les élèves ensemble : réflexion sur les angles, entretiens individuels, puis un suivi différencié — je les ai guidées dans la sélection et la mise en valeur de leurs photos, lui dans la rédaction des textes », explique la journaliste. Elles ont pu choisir leur angle mais avaient comme consigne de ramener plusieurs plans différents. « On a réussi à faire une exposition dans le restaurant d'application de notre lycée avec huit sujets sur le thème de l'identité », se félicite le professeur, comme par exemple comment l'amitié construit l'identité ou encore le sport à travers le handball. ■

SEL CRUEL, UN PODCAST CRÉÉ AU COLLÈGE IRÈNE JOLIOT-CURIE, À AIGUES-MORTES

Le journaliste **Martin Bodrero** a proposé à des élèves de 4e de travailler sur un événement qui a marqué l'histoire de la ville en 1893 : le massacre de travailleurs italiens venus ramasser le sel. « *Aigues-Mortes vote fortement à l'extrême droite et il nous semblait intéressant d'explorer cet épisode largement oublié* », explique le journaliste. Accompagnés d'**Anna Buy**, réalisatrice sonore, de la professeure **Stéphanie Claud-Roux** et de la documentariste **Anne Valérie Mille-Franc**, les élèves ont réalisé un podcast entremêlant interviews et lectures de témoignages. À l'aide d'archives, les collégiens ont aussi rejoué des scènes qui ont mené à l'émeute. « *C'était intéressant et inhabituel de travailler avec Anna, une réalisatrice sonore habituée à la fiction, confie Martin Bodrero. On se complétait bien.* » Cette réalisation a été diffusée par deux radios locales et sur la plateforme du **CLEMI de l'Académie de Montpellier**. ■



Aigues-Mortes : Les collégiens en pleine interview de Luc Martin, historien.



Gien : On met la main à la patte pour les lycéens avec les membres de Dessinez Créez Liberté.

QUAND LE DESSIN DE PRESSE PERMET DE MIEUX COMPRENDRE

Lancé au printemps 2025 par la **région Centre-Val-de-Loire** et Charlie Hebdo, le projet *Ex'trait d'humour* s'est concentré sur un genre journalistique particulier : la caricature. Les journalistes **Marie Lebrun** (Promo 2019) et **Annabelle Martella** ont passé trois séances de deux heures avec les élèves de métallerie du **lycée professionnel Marguerite-Audoux** de **Gien**. Elles ont commencé par évoquer l'histoire de la caricature et du dessin de presse. « Les élèves ont pu se positionner vis-à-vis de ce qui les étonnait, ce qui les choquait, ce qu'on pouvait représenter », explique Annabelle Martella. Les lycéens ont ensuite préparé une interview de deux dessinateurs de l'association **Dessinez Créez Liberté**. « Je ne suis pas dessinatrice de presse, mais j'ai pu les former à l'interview », poursuit Annabelle. L'émission d'une heure a ensuite été diffusée dans l'établissement et les deux dessinateurs ont animé une initiation au dessin de presse avec les élèves. En travaillant leurs questions et en débattant sur le sens des dessins, les lycéens ont évoqué l'importance de la liberté d'expression, du respect et de la tolérance. ■

RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE AU COLLÈGE JEAN-MOULIN (MONTREUIL)

L'éducation aux médias et à l'information réunit souvent des publics différents autour d'un projet commun. C'est le cas du film documentaire réalisé par les élèves de 4e du **collège Jean-Moulin à Montreuil**, avec des résidentes d'un Ehpad. Durant six mois, les collégiens ont travaillé avec leur professeur de SVT, **Pauline Vallez**, et trois journalistes intervenantes : **Marie Lebrun** (Promo 2019), **Cassandra Riverain** et **Camille Amadei**. « Nous avons placé les enfants dans une posture de journaliste dans l'espoir de créer du lien entre deux générations qui se rencontrent peu », explique Marie Lebrun. La classe a ainsi réalisé dix interviews qui ont donné lieu à un documentaire de 32 minutes. « J'aime bien faire de la pédagogie de projet et l'EMI offre cette opportunité », explique Pauline Vallez. Le film a été projeté au cinéma **Le Méliès** de Montreuil, où la séance s'est déroulée en présence des élèves et de leurs parents, ainsi que des résidents de l'Ehpad. Bravo aux collégiens qui ont remporté le premier prix vidéo du concours **Médiatiks** de l'Académie de Créteil - le seul projet de classe, et non de club, à avoir été récompensé. ■



Montreuil : Tournage à l'Ehpad pour les élèves du collège Jean-Moulin.

Grâce au soutien financier de la Région Île-de-France,
La Chance est intervenue auprès de **800 élèves** en lycée général et professionnel.

DANS LES LYCÉES FRANCILIENS



Les élèves du lycée Descartes à Antony (Académie de Versailles) au micro lors d'un atelier.

L'ÎLE-DE-FRANCE accueille chaque année plus d'un demi-million d'élèves dans ses lycées ; c'est l'une des régions qui en compte le plus. La plupart des lycéens s'informent, se distraient et se cultivent grâce aux smartphones et aux réseaux sociaux auxquels ils consacrent plusieurs heures par jour. Il y a un enjeu considérable à former et à sensibiliser ces citoyens en herbe au fonctionnement des médias et à la fabrique de l'information. Cela tombe bien : en 2025, La Chance a réalisé un nombre record d'interventions dans les lycées, notamment grâce au soutien de la Région Île-de-France. Chaque atelier permet d'expliquer la différence entre médias et réseaux sociaux, ainsi que les ressorts de la pratique journalistique.

Journaliste sportive et issue de la promo 2009 de La Chance, **Assia Hamdi** est allée à la rencontre des élèves du **lycée professionnel Henri-Sellier**, à Livry-Gargan (93).

Auprès de deux classes médias, elle a pu expliquer le quotidien de son métier, évoquer l'indispensable vérification de l'information et souligner l'inégalité de traitement entre femmes et hommes dans la presse sportive. **GDS Radio**, le média du lycée, a reçu le **prix Médiatiks** de l'Académie de Créteil pour la deuxième année consécutive.

Teo Contu, étudiant à La Chance en 2023-2024 et aujourd'hui journaliste pigiste, a animé quant à lui son premier atelier en janvier 2025. Depuis, il est intervenu dans une quinzaine de lycées dans toute l'**Île-de-France** et compte bien continuer l'année prochaine : « *Je suis salarié quand je fais de l'EMI avec La Chance, explique-t-il. Ces revenus rentrent dans mes fiches de paie et c'est tant mieux. Quand tu es pigiste, a contrario, un média sur deux te propose de te payer en facture* ».

Diplômée du **CFJ** en 2024 après son passage à La Chance, **Iris Umi Shimizu**

a découvert l'éducation aux médias et à l'information à l'école de journalisme. Cette année, elle est intervenue pour la deuxième fois au **lycée Buffon**, à Paris, auprès de deux groupes de cinq élèves. Elle a été accompagnée sur ce projet par la professeure-documentaliste **Isabelle Hincapie**. Après une vingtaine d'heures d'ateliers, elle a réalisé deux podcasts avec chacun des groupes : l'un sur les conditions de travail des agents d'entretien du lycée, prix Coup de cœur radio/podcast du **concours Médiatiks** de l'Académie de Paris, l'autre sur la santé mentale dégradée des lycéennes. L'expérience s'est révélée aussi enrichissante pour les intervenants que pour les élèves. « *La plus grande leçon, conclut Iris, c'est l'humilité, une qualité indispensable à la pratique du journalisme. Je pense avoir plus appris que je ne leur ai enseigné, ajoute-t-elle. C'est une expérience inoubliable.* » ■

Depuis 2023, à l'initiative de La Chance, associations, collectifs et médias unissent leurs forces afin de **construire un réseau solide**. Objectifs : défendre une information de qualité et équiper les citoyen-ne-s face à la désinformation.

FÉDÉRER, STRUCTURER, RENFORCER



Table ronde aux Assises du journalisme de Tours avec Serge Barbet (CLEMI), Audrey Radondy (promo 2010, La Chance), Camille Lafrance (promo 2008, Fake Off), Etienne Millien (APEM) et Jean-Christophe Théobalt (Ministère de la Culture).

DANS UNE SOCIÉTÉ fragmentée par les réseaux sociaux, dont les algorithmes tendent à enfermer leurs usagers dans des silos privés de contradictoire, il n'a sans doute jamais été aussi urgent d'expliquer la pratique journalistique et la fabrique de l'information. En France, nombre d'associations sont actives dans le secteur de l'éducation aux médias, mais elles agissent souvent de manière disparate. Voilà pourquoi, depuis deux ans, La Chance agit pour structurer le paysage et le rendre plus efficace. En Île-de-France, **Fake Off, Entre les Lignes, Lumières sur l'Info, Transonore, Le Bondy**

Blog, Globe Reporters, Citoyenneté Jeunesse ou encore **Nothing2Hide** font partie des structures qui ont répondu présent. Ces organisations ont consacré six rencontres à identifier les priorités, à réfléchir à la mutualisation de formations, ressources et outils, et à imaginer des actions communes.

La force du collectif s'est déjà illustrée avec l'opération « **Aux Kiosques citoyens** », portée par **Lumières sur l'Info** à l'occasion de la **Journée mondiale de la liberté de la presse**. Dans quinze villes, des journalistes, dont des bénévoles et des ancien-nes de **La Chance**, sont allés à la rencontre du public

pour défendre une information de qualité et renforcer l'esprit critique.

En 2025, l'élan a gagné la **Provence-Alpes-Côte d'Azur**, où La Chance, en lien avec **15-38 Méditerranée**, le collectif **La Friche** et **Fake Off**, a co-construit un réseau similaire. Cinq réunions ont été organisées avec l'appui logistique et technique de La Chance et 27 structures se sont manifestées lors du recensement lancé par le réseau. La Chance apporte aussi son concours à des initiatives similaires en **Nouvelle-Aquitaine** et en **Auvergne-Rhône-Alpes**.

Au-delà des territoires, une même ambition : faire front commun afin de renforcer l'impact de l'EMI. Dans un écosystème toujours plus complexe et opaque, où les algorithmes et l'intelligence artificielle s'ajoutent aux êtres humains dans la fabrique de l'information, la coopération entre acteurs n'est plus un atout, c'est une nécessité. Ensemble, ils additionnent leurs forces et leurs expériences, multiplient les idées, déploient des projets plus ambitieux. C'est un beau combat, et il commence tout juste. ■

FORMER POUR MIEUX TRANSMETTRE

À La Chance, nous formons nos journalistes à concevoir des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dynamiques, adaptés et engageants : fixer des objectifs clairs, s'ajuster à chaque groupe, animer avec énergie. Cette année, nos formations ont exploré les enjeux de l'IA et de la ludopédagogie. Des leviers puissants pour transmettre, avec passion et exigence, les clés de notre métier.



L'INSERTION PRO

**LA CHANCE,
C'EST AUSSI UN RÉSEAU D'AIDE
ET D'ACCOMPAGNEMENT
DANS LA VIE PROFESSIONNELLE
DE SES ÉTUDIANTS
ET DE SES ANCIENS
BÉNÉFICIAIRES**

En France, mais aussi à l'étranger, La Chance donne des **coups de pouce** occasionnels à ses ex-bénéficiaires de la prépa en début de carrière. Une aide parfois décisive..

LA CHANCE AUX QUATRE COINS DU MONDE

OLORIN MAQUINDUS PROMO 2022

J'ai eu l'occasion de partir en **Corée du Sud** pour élargir mon horizon professionnel et personnel. Quand l'idée de m'installer à **Séoul** s'est imposée, j'ai sollicité l'aide aux projets pro de **La Chance**. Ce soutien m'a permis de me préparer plus sereinement et de lancer mes premiers projets sur place. Depuis avril 2025, je propose des reportages à des rédactions françaises tout en développant un travail photographique. Cette immersion dans un nouveau territoire me pousse à explorer d'autres formes de récits et à renouveler mon regard de journaliste.



Olorin enquête sur l'ours-lune en Corée.



Camille en pleine interview en Colombie.

CAMILLE BOUJU PROMO 2020

En entrant comme étudiante à **La Chance**, en 2020, mon projet était de devenir journaliste correspondante en **Colombie**. Je n'y croyais pas vraiment pourtant, j'ai pu réaliser ce rêve. Grâce à l'association, via les concours et mon entrée à l'**ESJ-Lille** et à l'aide aux projets professionnels j'ai pu financer mon matériel professionnel et mon départ.. Cela m'a permis d'être plus sereine financièrement et d'investir plus de temps dans mon travail d'enquête dans des zones sensibles comme le **Caqueta** ou le **Putumayo**. Je suis désormais basée à **Bogota** et, cette année, j'ai pu travailler en TV, radio et presse écrite, pour **RFI**, **Arte**, **Marianne** et **Reporterre**.

GUILLAUME GOSALBES PROMO 2017

Un grand merci à **La Chance** et à son équipe pour l'accompagnement dans mon projet de correspondance en Asie du Sud-Est, un projet que je rêvais d'initier depuis longtemps. Grâce à l'aide financière apportée, j'ai pu faire mes premiers articles en **Thaïlande** sans me soucier des frais d'installation ou de reportage, ce qui a été un vrai luxe. Être en capacité de faire du terrain tout de suite en arrivant à **Bangkok** m'a permis de réaliser plusieurs reportages pour **Libération**, **Arte**, **France 24** et **TF1**.

EMMA CONQUET PROMO 2018

Merci beaucoup à La Chance, son soutien a été précieux. Je suis vraiment contente des articles que j'ai pu écrire dans de bonnes conditions avec du nouveau matériel informatique. La photo de la dame qui coupe des légumes a été prise à **Najac**, en **Aveyron**. Pour **Reporterre**, nous avons réalisé avec ma consoeur **Caroline Peyronel**, un reportage sur une conserverie associative et solidaire. Le principe ? Des retraités récupèrent les invendus d'un maraîcher, les transforment et mettent les bocaux en libre service pour les plus démunis. ■



Reportage d'Emma sur une conserverie solidaire.



Guillaume couvre une manifestation antigouvernementale à Bangkok.

L'INSERTION PRO EN CHIFFRES

122 offres d'emplois et de stages partagées

3 000 euros d'aide aux projets ponctuels

900 bénéficiaires de la prépa depuis 2007

25 partenariats médias

Les anciens étudiants de La Chance ont reçu **des dizaines de récompenses** pour la qualité de leurs reportages et enquêtes. En 2025, pour la première fois, l'un d'entre eux est lauréat du « Goncourt » de la profession.

GERMAIN BASLÉ, UN EX-CHANCEUX LAURÉAT DU PRIX ALBERT-LONDRES



UN ENFANT prend sa respiration avant de plonger dans une eau boueuse, seul un tube dans la bouche lui permet de respirer. C'est par cette image forte que commence le film documentaire, *Philippines : les petits forçats de l'or*, réalisé par **Germain Baslé** et **Antoine Védheillé** pour lequel ils ont reçu le **prix Albert-Londres** le 4 décembre 2024. « *Je ne fais pas partie des journalistes qui rêvent de l'Albert-Londres. Je me disais que c'était inatteignable, c'est le prix des journalistes hors-pair et je ne me considère toujours pas de ceux-là* », confie Germain Baslé, 28 ans, qui a mis « *trois jours à y croire* ». Pourtant, cet ancien étudiant de la promo parisienne, en 2020, avait tout d'un grand reporter avant même de remplir son formulaire de candidature pour La Chance. Celui qui a grandi en Bretagne avait déjà descendu la cordillère des Andes en vélo pendant son année de césure. Il y rencontre une journaliste de M6 qui lui parle de journalisme télévisé, alors qu'il envisageait jusque-là le photojournalisme. Après ce voyage, Germain se présente à l'oral de recrutement de La Chance qu'il réussit avec brio. « *Il était déjà ouvert, mais manquait de structure* », se souvient le journaliste et bénévole **Ronan Lancelot** qui a été son tuteur. « *Il fallait lui faire comprendre que son ambition était légitime. C'est ce qu'a permis le travail collectif au sein de la prépa et, surtout, son propre travail personnel.* » À l'issue de son année à La Chance, Germain intègre l'**IPJ Dauphine-PSL** où il retrouve l'ami qu'il s'est fait pendant son année de préparation, **Julien Errard**, de la promo de Rennes. « *Pendant la prépa, il avait déjà plein de rêves et voulait prendre une caméra pour aller à l'autre bout du monde* », se souvient Julien, aujourd'hui journaliste pour TF1. « *Nous,*

ajoute-t-il, on rêvait juste d'entrer dans une école de journalisme ! »

Pendant ses deux années d'école, Germain partage son temps entre les locaux de l'IPJ à Paris et la rédaction de **France 2**, où il effectue une alternance au service des journalistes reporters d'images (JRI). Quelques mois après avoir été diplômé, il s'envole pour l'Inde et travaille au bureau de **France Télévisions** à New Delhi, où il rejoint l'équipe de **Keyi Production**, la société de production d'**Antoine Védheillé** qui produit notamment des documentaires. Lors de sa deuxième année au sein de cette équipe, le journaliste lui propose de l'accompagner sur un reportage aux Philippines, un premier long format pour le jeune journaliste. « *Je l'ai proposé à Germain car c'est un bon JRI, il nous l'avait prouvé, se souvient Antoine Védheillé. Il était en excellente forme physique et c'était important : je savais que le terrain serait difficile et qu'il faudrait filmer avec de la boue jusqu'aux hanches.* »

Pendant une dizaine de jours, les deux journalistes évoluent dans les mines d'or où de jeunes enfants plongent soit dans la mer, soit dans la boue, pour espérer récupérer quelques grammes du précieux métal. Pour Germain, ce tournage ne ressemble à aucun autre : « *Le moment qui m'a le plus marqué, et peut-être de tous mes reportages, c'est quand je suis en train de filmer Hato, un gamin de 13 ans, qui met ce tuyau entre ses dents. Il n'a pas de masque, il ferme juste les yeux et disparaît dans les tréfonds du puits qu'il a creusé et qu'il va encore creuser pendant des heures.* » Les images sont fortes et les deux journalistes comprennent vite la particularité du documentaire qu'ils sont en train de tourner. « *On a tout de suite compris*

qu'on avait affaire à une histoire extraordinaire, confie Antoine Védheillé. J'ai l'habitude des terrains difficiles, mais je n'avais jamais rien vu de tel. »

Le sujet qui devait initialement durer 24 minutes sera prolongé de 12 minutes à la demande du rédacteur en chef d'**Arte reportage**. Les deux reporters partagent la même intention journalistique : « *Rendre la dignité que ces personnes ont perdue* », explique Antoine Védheillé. « *J'ai vraiment cherché à filmer dignement ces enfants, ces familles, cette pauvreté, à les filmer avec beauté parce que j'aime beaucoup mettre de l'esthétisme dans mes images, confie*



Germain Baslé. Ce **prix Albert-Londres**, c'est une reconnaissance de cela. »

Les anciens chanceux sont nombreux à avoir été récompensés pour leur travail, mais la distinction de Germain a une saveur particulière. « Qu'un ex-étudiant de La Chance remporte le prix le plus prestigieux du journalisme en France, cela dit quelque chose de cet étudiant bien sûr, mais cela dit aussi quelque chose des étudiants de La Chance en général. On le savait déjà mais, oui, ils peuvent aussi faire ça », se réjouit **Marc Epstein**, président de l'association. Et pour Germain et Antoine, la saison des prix n'est peut-être pas finie : leur documentaire a été nommé pour les International Emmy Awards 2025. ■

DES PRODUCTIONS RECONNUES

Des bénéficiaires de La Chance se sont démarqués cette année grâce à leurs réalisations. **Assia Hamdi** (Promo 2009) est lauréate du **Prix Reporters d'Espoirs Sport & Innovation sociale 2024** pour son reportage *Mon City stade est-il macho ?* **Camille Langlade** (Promo 2016) a reçu un **prix d'excellence de Réseau. Presse** - réseau pan-canadien des journaux de langue française - pour son article *Quand le cinéma francophone se met au vert*. **Mélanie Nunes** (promo 2012) est récompensée du **Prix de la Croix-Rouge Monégasque** pour le documentaire *L'Ange de Boutcha*. A noter aussi, le film *Retour à Babylone* de **Sémiramis Ide-Sak** (Promo 2011), qui suit le voyage d'une famille assyro-chaldéenne à la redécouverte de ses racines, ainsi que *Yambo Ouologuem, la blessure* de **Kalidou Sy** (Promo 2013), un long-métrage documentaire consacré à la vie du premier auteur africain lauréat du prix Renaudot.

Ex-bénéficiaires, bénévoles, tuteurs, partenaires :
La Chance place **son réseau** au service de ses étudiants.

A LA DÉCOUVERTE DES RÉDACTIONS



Mathilde lehl (promo 2019) journaliste chez France 3 Alpes a accueilli la promo grenobloise pour une visite de rédaction.

LA PLUPART DES JOURNALISTES gardent en mémoire la première fois qu'ils ont poussé les portes d'une rédaction. Pour beaucoup d'étudiants de La Chance, longtemps occupés par des « petits boulots » rémunérateurs dans la restauration ou ailleurs, cette première prise de contact se produit durant l'année de préparation aux concours.

Par le biais de stages et de visites de rédactions, ils découvrent le fonctionnement d'une rédaction et, pendant quelques jours, entrent dans la peau d'un journaliste. Plusieurs médias partenaires ont créé des dispositifs destinés à leur faire découvrir leurs rédactions. Un grand merci aux journalistes, aux rédactions et aux

entreprises de médias qui accueillent les bénéficiaires.

Les étudiants de **La Chance** ne s'y trompent pas : cette porte entrouverte, c'est un premier signe de bienveillance et d'ouverture. Un geste essentiel.

L'Agence France-Presse (AFP) accueille depuis plusieurs années les étudiants au siège parisien et dans ses bureaux en région, chaque fois que c'est possible, pour des visites de rédactions ou des stages de quelques semaines. Un processus a été mis en place qui permet aux équipes de **l'AFP** et de **La Chance** d'optimiser les demandes des étudiants et les disponibilités de chaque service. Chaque année, l'agence propose une douzaine de stages aux bénéficiaires de la Prépa.

ZOÉ BOQUET, ÉTUDIANTE À TOULOUSE : « LA BIENVEILLANCE »

« J'ai eu la chance d'intégrer l'AFP à Toulouse. Une rédaction qui me semblait toujours très mystérieuse mais dont je connaissais pourtant très bien le nom. J'y ai rencontré une équipe bienveillante qui m'a permis de suivre différents journalistes : j'ai accompagné une photographe pour assister à mon premier match de rugby mais j'ai aussi parcouru une exposition des affiches de Toulouse-Lautrec au musée d'Albi avec **Chantal Valéry**, la directrice régionale, qui m'a prise sous son aile. »

PAUL EDON, ÉTUDIANT À RENNES : « UNE DÉCOUVERTE »

« Je garde un excellent souvenir de mon stage à **l'AFP** à Rennes. J'y ai découvert des aspects insoupçonnés du journalisme. Les mots ont un sens et font passer des messages, j'en ai mieux pris conscience à l'AFP. Cette opportunité me sera très utile pour la suite de mon parcours. »

Du côté de Rennes, **Ouest-France** est très actif aussi : en Bretagne, nombre de bénévoles de La Chance travaillent dans ce média et ont à cœur d'entretenir les liens. La visite de la rédaction et « des rotatives », l'imprimerie du quotidien, devient un rendez-vous incontournable pour la promo rennaise. Bon an mal an, tous les étudiants de la promo effectuent un stage dans la rédaction ; parmi eux, plusieurs ont publié leur tout premier papier dans Ouest-France, le premier quotidien francophone.

A Paris, Rennes, Grenoble, les étudiants de La Chance ont découvert les coulisses de **France Télévisions**, visité les rédactions et découvert les plateaux des journaux de 13h et de 20h. A Strasbourg, **Benjamin Muller** de la promo a effectué un stage à **France 3 Alsace** où il a croisé

Garo Kevorkian (promo 2014), journaliste chez **France 3 Val-de-Loire** en formation dans la locale alsacienne. Les étudiants de la promo parisienne, eux, ont échangé avec deux journalistes de France 2, **Laetitia Legendre** rédactrice au service Société, et **Swanny Thiébaud**, journaliste reporter d'images, sur leur sujet diffusé quelques minutes plus tôt dans le JT de 13h.

OLIVIA AKRICHI, PROMO GRENOBLE : « UNE PLONGÉE »

« A la rédaction de **France 3 Auvergne-Rhône-Alpes**, j'ai eu l'impression d'effectuer une vraie plongée dans les coulisses d'un JT régional. Cette matinée enrichissante a renforcé mon envie d'explorer le journalisme TV en rédaction locale. »

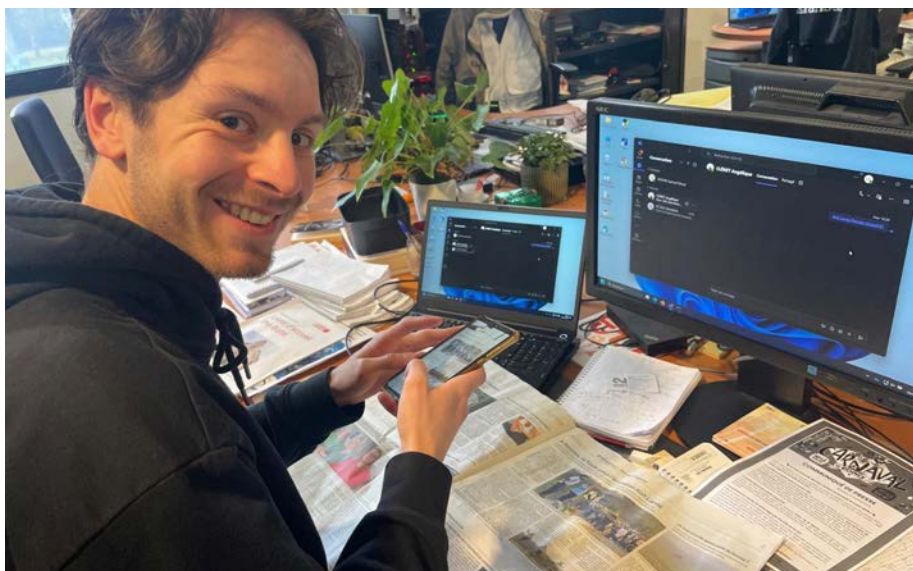
Depuis cette année, **Radio France Internationale** propose à six étudiants de la prépa de découvrir la rédaction pendant un stage d'une semaine. Les équipes de **RFI** ont préparé une immersion totale pour les bénéficiaires : le programme permet un tour d'horizon des métiers et des services de la radio, de la conférence de rédaction à la préparation des reportages en passant par des rencontres autour de l'émission de **Juan Gomez**, « Appels sur l'actualité », sans oublier le service de lutte contre les infos. La Chance a contribué aux frais de transport et de logement des étudiants non-franciliens. Une seconde édition est prévue l'année prochaine.

ELINA GARCIA, ÉTUDIANTE À BORDEAUX : « GÉNIAL ! »

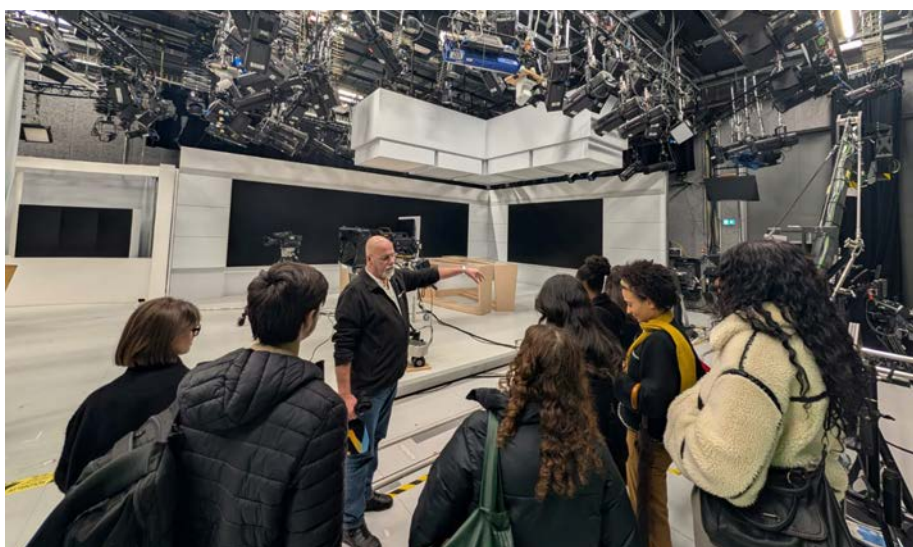
« Le séjour à **RFI** était génial. On a rencontré beaucoup de monde et découvert des profils différents. Des pratiques très diverses aussi. J'ai senti une réelle implication de l'équipe RFI dans notre insertion professionnelle. Nous avons pu faire un point sur les bourses, les stages et les alternances et ils nous ont dit avoir hâte de nous retrouver. »

NDAKHTÉ DIOUF, ÉTUDIANTE À PARIS : « ENRICHISSANT »

« Le stage chez RFI s'est vraiment bien passé. Nous avons travaillé sur des projets assez différents et découvert divers aspects du monde du journalisme. On a eu des moments pour discuter avec les journalistes sur des choses spécifiques aussi, c'était vraiment enrichissant. » ■



Samuel Lefevre (promo Rennes) fier de la parution de son premier papier dans les pages de Ouest France.



La promo parisienne visite le plateau du JT de 20 heures à France Télévisions.



Les 6 étudiantes de la promo 2025 avec leurs enregistreurs et les bonnettes RFI.

L'ALTERNANCE AUSSI !

La Chance collabore aussi avec des médias afin de faciliter l'accès aux contrats d'alternance. Pour la quatrième année consécutive, la **bourse Michèle Léridon**, en partenariat avec l'**AFP** et l'**ARCOM**, permet à un ou une bénéficiaire de la Prépa d'effectuer une alternance de deux ans à l'Agence. Un dispositif semblable avec **Radio France** a été renouvelé. Ces initiatives sont précieuses ; elles entrouvrent la porte des médias à des étudiants restés à la porte des écoles de journalisme reconnues par la profession - parfois, à un point près ! Pendant l'alternance, les heureux élus se forment en parallèle au **Centre de formation et de perfectionnement des journalistes**.

The background of the entire page is a solid yellow color. Overlaid on this background are several faint, stylized outlines of human faces. These faces are drawn with simple, thick yellow lines. One face is prominently visible in the upper left, looking towards the right. Another face is in the center, looking slightly upwards and to the right. A third face is in the lower left, looking towards the right. The faces are partially obscured by the text and each other, creating a layered effect.

NOS PARTENAIRES

**LA CHANCE REMERCIE
TOUS SES PARTENAIRES
POUR LEUR ENGAGEMENT
ET L'ÉLAN QU'ILS APPORTENT
À SES ACTIONS**

Soutiens de longue date ou plus récents, les partenaires de La Chance placent leurs ressources à disposition des bénéficiaires de l'association.

« L'INFORMATION NE PEUT SE PRÉTENDRE LIBRE QUE SI ELLE EST DIVERSE »



Laurence Pécaut-Rivoliér de l'Arcom.

« Plus que jamais aujourd'hui, le métier de journaliste est au cœur de la capacité des sociétés à se dire démocratiques parce qu'elles sont libres dans leur expression. Le journaliste a en effet l'immense responsabilité de permettre que la liberté d'expression repose sur un socle construit sur la base de l'accès à des informations réelles et fiables. Mais l'information ne peut elle-même se prétendre libre que si elle est diverse. En offrant à des jeunes issus de milieux modestes les moyens d'accéder à la formation et à l'exigence journalistiques, l'association La Chance participe de manière essentielle à ce que les talents puissent être reconnus, quelle que soit leur origine, et à ce que le débat soit pluraliste. Le travail de cette association, aux côtés de

laquelle l'Arcom s'est engagée depuis plusieurs années en participant à des sessions de formation ou encore en co-organisant avec elle, conjointement avec l'AFP, la **bourse Michèle Leridon**, est un levier fort pour permettre à des voix nouvelles d'enrichir les sources du regard que nous portons sur le monde. »

Laurence Pécaut-Rivoliér, membre du Collège de l'Arcom, présidente du groupe de travail protection des publics et diversité de la société française.

« A Ouest-France, nous sommes convaincus que la diversité est une richesse essentielle. En nous associant à La Chance, nous affirmons notre volonté d'agir pour ouvrir les portes des métiers de l'information à celles et ceux qui partagent nos valeurs, quels que soient leurs parcours personnels. Porté par nos équipes, notre engagement est concret : accompagnement professionnel, opportunités d'intégration et immersion en rédaction. »

François-Xavier Lefranc, Président du directoire et Directeur de la publication de Ouest-France

FONDATION CMA CGM

« La Fondation CMA-CGM s'engage activement pour un meilleur accès à une éducation de qualité et à l'insertion professionnelle des jeunes à Marseille, avec déjà plus de 1 200 bénéficiaires accompagnés depuis 2023. Dans ce cadre, elle soutient l'association La Chance, qui a pu renforcer ses dispositifs d'accompagnement pour la prépa de Marseille et multiplier les interventions d'éducation aux médias et à l'information (EMI) dans les établissements scolaires de la région PACA. Face à la réduction des moyens alloués à l'éducation, le soutien de la Fondation CMA-CGM constitue une ressource précieuse pour maintenir une dynamique ambitieuse, lutter contre les inégalités et ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes accompagnés. »

La Fondation CMA-CGM ■



François-Xavier Lefranc, Ouest France.

Les partenaires de La Chance sont de plus en plus nombreux à s'investir sur plusieurs années. Une **bonne nouvelle** pour l'association qui peut se projeter sur le moyen terme.

DES PARTENAIRES ENGAGÉS SUR LA DURÉE

LES ENGAGEMENTS pluriannuels sont essentiels au développement de nos actions. Bonne nouvelle, les partenaires sont de plus en plus nombreux à nous accompagner sur deux à trois ans ! Un engagement sur la durée symbolisé par l'arrivée de quatre nouveaux partenaires, dont deux sous l'égide de la Fondation de France : **la Fondation Crédit Mutuel, la Fondation BNP-Paribas, la Fondation Pierre Bellon et le groupe Audiens**. Auparavant, la **Fondation CMA-CGM** s'est également engagée sur deux ans ainsi que la **Fondation Culture et Diversité** sur cinq ans.

Les médias ne sont pas en reste : le **Groupe Le Monde** a renouvelé son soutien pour 3 ans, tout comme **France télévisions, Radio France et l'ARCOM**. Ils ont été rejoints par **Ouest-France, Sud-Ouest et l'Alliance de la presse d'information générale (APIG)**. Des conventions pluriannuelles sont aussi en cours avec **le Groupe Ebra, France Médias Monde et Le Figaro**. N'oublions pas **TF1, l'AFP ou BFM-RMC**

qui renouvellent leur soutien à l'association d'année en année. De nombreux médias soutiennent aussi l'association via **la taxe d'apprentissage** (voir ci-dessous).

La Chance peut aussi compter sur des partenariats institutionnels forts avec **l'Agence nationale de la cohésion et des territoires (ANCT), le ministère de la Culture**, mais aussi, depuis 2024, **la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH)** ou encore **la Ville de Paris**. La **Région Île-de-France** a étendu son soutien à l'éducation aux médias. C'est aussi le cas de la **Région PACA**, de la **Région Centre-Val-de-Loire**, du **département de Seine-Saint-Denis** ou de la **Haute-Garonne**, de la **CAF d'Île-et-Vilaine** ainsi que de nombreuses collectivités avec des financements fléchés sur des projets au plus près du terrain. Alors que des menaces pèsent sur les subventions publiques, ces engagements de l'Etat et des collectivités territoriales assoient la légitimité des actions de l'association.

D'autres acteurs comme **la Fondation de France, la Fondation pour la mémoire de la Shoah, le Centre français de la copie, Article 1, Google** ou encore **Interpresse** s'investissent auprès de l'association pour l'aider à développer ses actions et sa vision. Ce qui frappe, c'est la volonté de nombreux partenaires d'aller au-delà d'un soutien financier : contrats pro et bourses mises en place avec plusieurs médias, accompagnement individuel des salariés, séminaires collectifs de réflexion entre acteurs, conseils juridiques, échanges personnalisés...

La Chance compte sur ces précieux alliés pour mener à bien les actions inscrites dans son plan stratégique 2025-2028 qui doivent permettre à la Prépa de poursuivre sa croissance, à l'insertion pro de toucher de nouveaux publics et, en ce qui concerne l'Éducation aux médias et à l'information, d'en doubler le nombre des bénéficiaires, en particulier dans les quartiers populaires et les zones rurales. ■

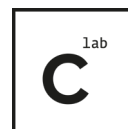


Visite de rédaction dans les locaux de Ouest-France.

TAXE APPRENTISSAGE : ILS NOUS ONT SOUTENUS EN 2025

AGENCE FRANCE PRESSE - AIMV - AXA - GROUPE BAYARD - BFM-RMC - BLAST - BUSINESS FM - CAFEYN - CANAL+ - CHASSEUR D'ETOILES - CINQ - COURRIER INTERNATIONAL - GROUPE EBRA - ENDRIX - GROUPE ELEPHANT - FRANCE MEDIAS MONDE - FRANCE TELEVISIONS - H2O PRODUCTION - KM PRESSE - LE DAUPHINE LIBERE - L'EQUIPE - L'EST REPUBLICAIN - LE NOUVEL OBS - GROUPE LE MONDE - GROUPE LE PROGRES - GROUPE LES ECHOS-LE PARISIEN - LIBERATION - L'UNION - MALESHERBES PUBLICATIONS - GROUPE MONITEUR - NRJ GROUP - SUD OUEST - MEDIAPART - NEALIS - OUEST FRANCE - PARTICULIER ET FINANCES EDITIONS - PRISMA MEDIA - RADIO FRANCE - GROUPE TF1 - GROUPE TELEGRAMME - SUD OUEST - THE NEW YORK TIMES COMPANY - TELERAMA - VITRUE DEVELOPPEMENTS - 17 JUIN PRODUCTION.

NOS PARTENAIRES





BILAN FINANCIER

**LE BUDGET DE L'ASSOCIATION
AUGMENTE ET DE NOUVEAUX
FINANCEMENTS ACCOMPAGNENT
LES PROJETS EN DÉVELOPPEMENT.
UNE DYNAMIQUE VERTUEUSE
À POURSUIVRE.**

Le budget de l'association augmente et de nouveaux financements accompagnent les projets en développement. Une **dynamique vertueuse** à poursuivre.

COMPTES ANNUELS DES CHARGES ET DES RECETTES EN PROGRESSION

LES RECETTES de La Chance ont augmenté, notamment avec l'arrivée, en fin d'exercice, de nouveaux financeurs sur plusieurs années. Les dépenses ont également augmenté, mais plus fortement que les recettes. A noter en particulier des frais de formation interne – discriminations, VSS, premiers secours en santé mentale – accrus, ce qui correspond aux choix de l'association.

En conséquence, pour 2024-2025, **les comptes présentent un déficit de 17 500 euros**. Un sujet à surveiller de près pour les prochains exercices afin de se constituer de réserves de trésorerie suffisantes.

Le montant global des aides financières reste le même que l'an passé. La baisse des salaires s'explique par le départ de plusieurs salariés et le remplacement tardif de l'un d'entre eux. Les salaires EMI,

de leur côté, continuent de progresser. Les frais de prestation ont augmenté en raison des formations déjà mentionnées et du recours à une prestation d'**Elsa Tah** pour accompagner la transition au sein de l'équipe. En outre, nous avons commandé une étude juridique sur notre statut fiscal.

De manière assez remarquable dans le contexte actuel, la part des fonds publics augmente. Cela s'explique notamment par des subventions importantes de la **région Île-de-France** et du département de la **Seine-Saint-Denis** afin de mener des actions EMI. Toutefois, il n'est pas certain que ces financements seront reconduits à l'identique l'an prochain. La part des fonds privés est en baisse, mais de nouveaux financements pluriannuels importants sont arrivés en fin d'exercice, d'où l'augmentation très importante des produits constatés d'avance – de 94 700 euros à 764 500

euros. La part des prestations augmente de 20 000 euros reflétant la bonne dynamique de l'EMI ; la taxe d'apprentissage, enfin, reste stabilisée à un haut niveau.

Après une période d'incertitude, les signaux actuels sont encourageants avec de nombreux partenariats pluriannuels signés ou résignés. Cela donne une bonne assise à La Chance pour les années à venir. Le contexte demeure néanmoins incertain et fragile ; il faudra être attentif pour maintenir le niveau d'activité et dégager de nouvelles ressources propres afin de prévenir un creux de financement. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

**Les salaires des interventions EMI
représentent l'équivalent de 3,5 salariés
à temps plein sur une année.
C'est 1 de plus que l'an passé !**



Des étudiantes de la promo 2025 dans les locaux du Monde.

LE CHIFFRE

36 %

La rémunération des ateliers EMI et les aides financières représentent respectivement les 2^e et 3^e postes de dépense de l'association, soit plus d'un tiers.

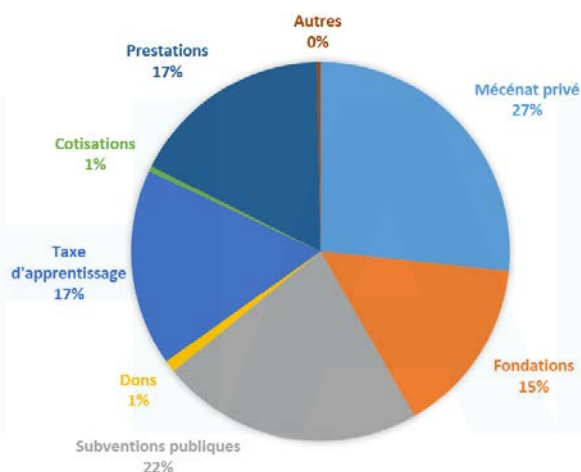
LECOMPTE DE RÉSULTAT

	30/06/2025	30/06/2024
	739782	728258
Subventions & mécénat	598943	607564
dont mécénat privé	197072	228256
dont fondations	111639	116470
dont subventions publiques	165720	143837
dont taxe d'apprentissage	124512	119001
Prestations	127806	106383
Dons	7524	6350
Cotisations	3305	3360
dont adhésions	1585	1720
dont étudiants	1720	1640
Autres	2204	4601
CHARGES	757291	741934
Aides financières	107886	105442
dont aides concours	34450	36517
dont aides scolarité	49296	43875
Prestations extérieures	75351	43365
dont cours d'anglais	15209	12785
dont comptabilité	9375	9102
dont conseil juridique	11340	7880
dont formation EMI	13443	2860
Salaires et charges	434166	476804
dont salaires permanents	210754	255007
dont salaires EMI	121623	110024
dont charges	101790	111773
Frais de bureau	40820	45607
dont location	37337	38960
dont fournitures	3483	6647
Déplacements/réceptions	37222	35807
dont déplacements	28927	28242
dont réceptions	8295	7565
Autres	61845	34907
dont documentation	494	2651
dont communication	10397	11702
dont impôt et taxes	10964	12388

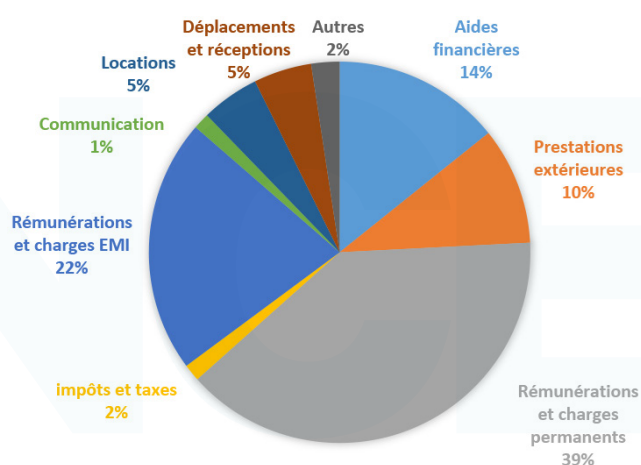
LE BILAN

	30/06/2025	30/06/2024
ACTIF	871452	250117
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	1737	3897
Immobilisations financières	5043	5043
Actif circulant		
Créances redevables	28863	36747
Autre créances	584133	109279
disponibilités	247164	92425
Charges constatées d'avance	4512	2725
PASSIF	871452	250117
Fonds propres		
Réserve pour projet de l'entité	61152	74828
Résultat de l'exercice	-17508	-13676
Dettes		
Dettes fournisseurs	14804	36708
Dettes fiscales et sociales	47248	56694
Autres dettes	1219	742
Produits constatés d'avance	764537	94722

Origine des ressources



Utilisation des fonds



**LACHANCE
REMERCIE
LES 400 BÉNÉVOLES
QUI S'INVESTISSENT
DANS SES ACTIONS**

La Chance

29, boulevard Bourdon

75004 Paris

07 86 35 81 79

contact@lachance.media

www.lachance.media